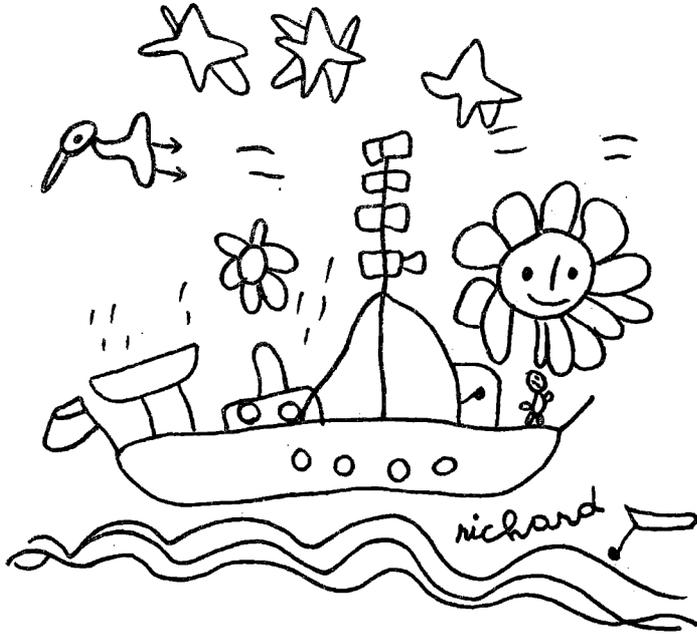


DE L'INFLUENCE  
DU TEXTE D'AUTEUR  
SUR L'EXPRESSION DE L'ENFANT



DANS UN PROFOND SILENCE ....

Parce qu'un matin Bruno dessine et dit: "le bateau se promène sur la montagne", ce qui vaut la réflexion suivante: "les vagues, c'est les montagnes de la mer!") je propose quelques jours plus tard, le 17.10.74, ce texte de Jean Afp:

LES VOILIERS

*Dans le profond silence des Vosges  
j'ai rencontré  
de grands voiliers sans équipage  
voguant silencieusement  
à travers les forêts.*

Les enfants réagissent au texte entrent mieux que je ne l'aurais cru dans l'évocation du poète; voici quelques unes de leurs réactions:

- les Vosges, c'est pour se promener
- la mer aussi est profonde
- le sommeil de la Belle au bois dormant était profond

- c'est une mer de sommeil
- et dans la forêt c'est une mer à silence
- on peut dire "une mer de sommeil"?
- les troncs, c'est les mâts des voiliers
- oui c'est une forêt de bateaux
- et l'eau?
- il n'y en n'a pas besoin, et si on veut on peut l'inventer
- on peut tout dire
- même quand ce n'est pas vrai, on peut quand même dire qu'il y a des bateaux
- mais la mer fait parfois du bruit

Nous n'avons pas appris ce texte par coeur, (nous n'en apprenons jamais systématiquement), mais à plusieurs jours d'intervalle certains enfants redisent le texte, du moins ce qu'ils en ont retenu, compris, ce qui les avait frappés. En voici des exemples:

- dans ce profond silence j'ai rencontré des bateaux (Nathalie)
- dans un grand silence j'ai vu passer des voiliers (Marie)
- dans le profond silence des Vosges j'ai rencontré des voiliers sans équipage qui voguent par un grand silence. (Marc)
- dans un profond silence j'ai rencontré quatre voiliers (Cécile)
- j'ai vu passer un voilier dans un silence profond (Richard)
- dans les Vosges j'ai vu quatre voiliers (Nathalie)
- dans un profond silence j'ai rencontré trois grands voiliers qui traînaient ça et là (Marc)

L'association des deux mots "silence" et "profond" a semblerait-il retenu l'attention de la plupart d'entre eux. (Marc utilise l'expression "qui traînaient ça et là" en la reprenant d'un texte de Georges Jean). Contrairement à ce que j'attendais un peu, l'évocation de voiliers dans une forêt n'a pas choqué les enfants.

Une semaine s'écoule encore; (je ne sais plus si nous avons redit entre temps le texte d'Arp) et Richard, devant le groupe, commente ainsi un de ses dessins:

"Le bateau est petit  
 La mer est immense  
 Le bateau est tout seul  
 dans un grand silence"  
 (le 26.10.74)

Je vois une influence du texte d'Arp sur l'expression de Richard et je me suis demandé pourquoi.

Des notes concernant le comportement de Richard, ses cahiers de textes et de dessins me fournissent quelques éléments pour une possible réponse.

Richard semblait dès le départ un enfant très anxieux, timide, manquant nettement d'assurance; il est par ailleurs très sensible; il aime et retient (sans doute parce qu'il les aime) très vite des poèmes; il est parmi les plus actifs pendant les séances de poésie.

En feuilletant son cahier de textes, je trouve:

- 1e 20.09.74 (son 4ème texte)  
"je m'amuse avec mon bateau"
- 1e 26.09.74 (son 6ème texte)  
"le bateau regarde les étoiles tourner autour  
de la lune."
- 1e 27.09.74 (son 7ème texte)  
"le bateau voit un ballon et un hélicoptère"
- 1e 18.10.74 (son 13ème texte)  
"le voilier voit l'île."
- 1e 21.10.74 (son 14ème texte)  
"le soleil brille sur les quatre voiliers."



le 04.11.74 (son 16ème texte)

*"le soleil brille sur le bateau et l'oiseau chante sur l'étoile."*

le 14.11.74 (son 18ème texte)

*"le bateau a vu un ballon atterrir dans la mer."*

et cette chaîne s'arrête brusquement.

Je note que les 16 et 21 octobre il écrit *"voilier"* à la place de *"bateau"* alors que j'ai lu le texte de Jean Arp le 17 octobre. Les dessins qui illustrent ses textes et ceux qui figurent dans son cahier de dessins sont très expressifs et représentent souvent des bateaux de guerre, des scènes de bombardement ... Je relève à ce propos, dans un ouvrage du Docteur Aubin, que le bateau est considéré comme un symbole de l'évasion, de la solitude. (cette solitude n'est-elle pas clairement exprimée dans le texte de Richard?) J'y lis aussi que le bateau, s'il est cuirassé peut être signe d'agressivité, d'angoisse (et anxieux Richard l'était visiblement). Il parle également de la mer, (refuge du ballon, texte 7) et de son immensité: *"la mer est immense"*. L'eau est un symbole féminin et peut représenter la mère. Pour Gaston Bachelard, la barque est *"le berceau redécouvert"*. Pour F. de Meredieu la présence d'eau dans les dessins (et pourquoi pas dans les textes) peut traduire "une volonté de régression", et elle cite à ce sujet J. Servier: *"ce désir inconscient d'être bercé par une mer tiède et de découvrir la paix des eaux intra-utérines, un renouveau de (ses) rêves embryonnaires."*

Mon propos n'était pas de tenter d'interpréter les textes de Richard; je voulais simplement dire que s'il a été, plus que d'autres, sensible à ce texte d'Arp, c'est peut-être parce qu'il portait quelque chose en lui, qu'il a peut-être saisi dans le message du poète de qu'il exprimait déjà inconsciemment. Cet apport extérieur qu'était le texte d'Arp a été un maillon dans sa chaîne, s'y imbriquant parfaitement et de ce fait il "l'a assimilé" (D'ailleurs il ne reprend pas l'expression *"un profond silence"* mais écrit: *"dans un grand silence"*)

Son texte, (sa poésie?) n'est donc pas né du hasard, mais dû au fait que plusieurs éléments concouraient, à savoir:

- sa situation affective
- la possibilité qu'il avait de l'exprimer
- sa sensibilité, sa perméabilité à l'expression d'autrui (est-ce lié à un profond désir d'entrer en communication?)
- l'apport extérieur du texte d'auteur.

Bien entendu tout ceci n'est qu'hypothèse. Mais peu importe. Richard s'est exprimé; son texte n'a beaucoup plu à la classe et l'a sûrement aidé, lui le timide, l'anxieux, à prendre une place et à s'affirmer dans le groupe et cela est important. Par la suite il a souvent été fait appel à lui pour trouver un mot juste, traduire une image, une impression. Le groupe lui a reconnu une valeur.

Anne-Marie MISLIN  
cours préparatoire  
68490 Ottmarsheim